

Voyageur prosterné, dès lors, je me relève !  
Je reprends mon bâton, je reprends ma fierté,  
Et je pars, aimant mieux, sans le bandeau du rêve,  
L'orgueil de ma douleur que toute ta gaîté.

Montréal, 1906.

Hector DEMERS.

---

### L'HOMME AUX ETOILES

---

Poète au front hautain qui le cœur plein d'envie,  
Aspire de tresser une gerbe de fleurs,  
En cueillant par-delà les sphères et la vie,  
Des étoiles sans nombre aux troublantes couleurs ;

L'Inconnu te tourmente et t'obsède sans trêve,  
Et tu voudrais monter aux célestes jardins :  
Mais les jardins d'en-haut sont si loin de ton rêve,  
Que tes efforts pour les atteindre seraient vains.

Ne t'afflige donc pas si dans les nuits sans voiles,  
Ta chimère s'abîme au néant du désir ;  
Les astres sont des fleurs qu'on ne saurait saisir :  
Ne t'attarde jamais à cueillir des étoiles.

Reste ici-bas. Mieux vaut conserver dans sa main  
La fleur que l'on respire et d'amour imprégnée ;  
Car de toutes les fleurs moroses du chemin,  
L'étoile de ton rêve est la plus éloignée.

Jean CHARBONNEAU.

---